

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(le français suit)

JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

August 22, 2016

For immediate release

OTTAWA – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following applications for leave to appeal will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Thursday, August 25, 2016. This list is subject to change.

PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION

Le 22 août 2016

Pour diffusion immédiate

OTTAWA – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans les demandes d'autorisation d'appel suivantes le jeudi 25 août 2016, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

-
1. *Darin Andrew Randle v. Her Majesty the Queen* (B.C.) (Criminal) (By Leave) ([36979](#))
 2. *Dheeraj Kumar Mittal v. Minister of Health* (F.C.) (Civil) (By Leave) ([36965](#))
 3. *Serge Takri c. Sa Majesté la Reine* (Qc) (Criminelle) (Autorisation) ([36992](#))
 4. *Robert Beaulieu v. Attorney General of Canada* (F.C.) (Civil) (By Leave) ([36971](#))
 5. *Michele Torre c. Ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration* (C.F.) (Civile) (Autorisation) ([36936](#))
 6. *Jean-Marc Poulin de Courval, ès qualités de syndic à la faillite de Ergün Bouloud c. Ministre de la sécurité publique et de la protection civile* (C.F.) (Civile) (Autorisation) ([36934](#))
 7. *Association des réalisateurs et autres c. Procureur général du Canada et autre* (Qc) (Civile) (Autorisation) ([36914](#))

36979 **Darin Andrew Randle v. Her Majesty the Queen**

(B.C.) (Criminal) (By Leave)

(PUBLICATION BAN IN CASE)

Criminal law – Evidence – Assessment – Admissibility – Confessions – “Mr. Big” confessions – If a trial judge fails to consider material evidence on the ultimate issue, what is the proper approach of an appellate court – Whether the lower courts erred – Principles to apply on a Mr. Big abuse of police process application – Principles to apply in assessing the reliability of a Mr. Big confession when no traces of a crime exist.

In the course of the police investigation into Mr. Cornish's disappearance, the police conducted an undercover operation, often described as a "Mr. Big". The applicant was the target of this operation. The applicant and Mr. Cornish were friends and business partners in the drug trade. The operation culminated in the applicant's admission to Mr. Big that he disposed of Mr. Cornish's remains after Mr. Cornish's accidental death during the course of a struggle. The applicant was convicted of one count of interfering with human remains. The Court of Appeal dismissed the conviction appeal.

April 3, 2014
Supreme Court of British Columbia
(Bernard J.)
2014 BCSC 1990

Conviction for one count of interfering with human remains

March 16, 2016
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Bauman C.J., Saunders and Willcock J.J.A.)
2016 BCCA 125; CA42479
<http://canlii.ca/t/gnqqk>

Conviction appeal dismissed

April 27, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

36979 Darin Andrew Randle c. Sa Majesté la Reine
(C.-B.) (Criminelle) (Sur autorisation)

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER)

Droit criminel – Preuve – Appréciation – Admissibilité - Aveux – Aveux issus d'une opération « Monsieur Big » – Si le juge du procès omet de prendre en considération un élément de preuve substantielle portant sur la question déterminante, quelle approche doit prendre le tribunal d'appel? – Les juridictions inférieures ont-elles commis des erreurs? – Principes applicables à une demande fondée sur un abus des policiers au cours d'une opération Monsieur Big – Principes applicables à l'appréciation de la fiabilité d'un aveu issu d'une opération Monsieur Big lorsqu'il n'existe aucune trace de crime.

Dans le cadre d'une enquête policière portant sur la disparition de M. Cornish, les policiers ont effectué une opération d'infiltration, couramment appelée « opération Monsieur Big ». Le demandeur était la cible de cette opération. Le demandeur et M. Cornish étaient amis et partenaires d'affaires dans le trafic de la drogue. Au terme de l'opération, le demandeur a avoué avoir éliminé les restes de M. Cornish après le décès accidentel de ce dernier au cours d'une bagarre. Le demandeur a été déclaré coupable d'un chef d'accusation d'outrage envers des restes humains. La Cour d'appel a rejeté l'appel de la déclaration de culpabilité.

3 avril 2014
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Bernard)
2014 BCSC 1990

Déclaration de culpabilité d'un chef d'accusation d'outrage envers des restes humains

16 mars 2016
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(Juge en chef Bauman, juges Saunders et Willcock)

Rejet de l'appel de la déclaration de culpabilité

2016 BCCA 125; CA42479
<http://canlii.ca/t/gnqqk>

27 avril 2016
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

36965 Dheeraj Kumar Mittal v. Minister of Health
(FC) (Civil) (By Leave)

Administrative law – Judicial review – Bias – Procedural fairness – What is the proper test for bias on judicial review, how is that test to be applied, and, to what extent must a biased decision-maker be involved in the decision-making process before the decision can be considered tainted – Whether decision tainted by procedural unfairness?

Mr. Mittal is a dentist licensed in Manitoba. He was registered with the Non-Insured Health Benefits Program as a dental services provider to registered First Nations and recognized Inuit and Innu persons. His status was terminated and his name was placed on a “Do Not Register” list on December 2, 2008, after an audit found that he made unsupported claims under the Program. Mr. Mittal has applied several times to be re-enrolled as a dental provider under the Program. On October 10, 2013, Health Canada’s First Nations and Inuit Health Branch in Manitoba confirmed the dismissal of his request for re-enrolment. Mr. Mittal applied for judicial review. His application was dismissed. The Federal Court of Appeal dismissed an appeal.

May 1, 2015
Federal Court
(LeBlanc J.)
[2015 FC 571](#)

Application for judicial review dismissed

March 2, 2016
Federal Court of Appeal
(Dawson, Michael, De Montigny JJ.A.)
A-255-15; [2016 FCA 70](#)

Appeal dismissed

April 20, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

36965 Dheeraj Kumar Mittal c. Ministre de la Santé
(CF) (Civile) (Sur autorisation)

Droit administratif – Contrôle judiciaire – Partialité – Équité procédurale – Quel est le bon critère pour apprécier la partialité en contrôle judiciaire, comment doit-on appliquer ce critère et dans quelle mesure un décideur partial doit-il avoir pris part au processus décisionnel avant qu’une décision puisse être considérée comme entachée? – La décision en l’espèce est-elle entachée d’iniquité procédurale?

Monsieur Mittal est un dentiste autorisé à exercer au Manitoba. Il était inscrit au Programme des services de santé non assurés en tant que fournisseur de soins dentaires à des Premières Nations inscrites et à des personnes inuites et innues reconnues. Le 2 décembre 2008, son inscription a été résiliée et son nom a été placé sur une liste de [TRADUCTION] « noms à ne pas inscrire » après qu’une vérification a révélé qu’il avait fait des demandes infondées dans le cadre du programme. Monsieur Mittal a demandé à plusieurs reprises d’être inscrit de nouveau à titre de fournisseur de soins dentaires dans le cadre du Programme. Le 10 octobre 2013, la Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits de Santé Canada au Manitoba a confirmé le rejet de sa demande de réinscription. Monsieur Mittal a présenté une demande de contrôle judiciaire. Sa demande a été rejetée. La Cour

d'appel fédérale a rejeté l'appel.

1^{er} mai 2015
Cour fédérale
(Juge LeBlanc)
[2015 FC 571](#)

Rejet de la demande de contrôle judiciaire

2 mars 2016
Cour d'appel fédérale
(Juges Dawson, Michael et De Montigny)
A-255-15; [2016 FCA 70](#)

Rejet de l'appel

20 avril 2016
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

36992 Serge Takri v. Her Majesty the Queen
(Que.) (Criminal) (By Leave)

(PUBLICATION BAN IN CASE)

Criminal law – Sexual assault – Forcible confinement – Appeals – Unreasonable verdict – Defence of honest but mistaken belief in consent – Whether trial judge erred in not considering defence of mistake of fact as to consent – Whether verdict unreasonable.

Mr. Takri was convicted of two counts of sexual assault and one count of forcible confinement. The only issue at trial was consent. On appeal, Mr. Takri argued that the trial judge had not given sufficient reasons for her decision, had erred in refusing to use certain photographs, had not followed the principles laid down by the Court in *R. v. W.(D.)*, [1991] 1 S.C.R. 742, and had handed down an unreasonable verdict. The Court of Appeal unanimously dismissed the appeal.

October 12, 2012
Court of Québec
(Judge Kovacevich)

Applicant convicted of two counts of sexual assault (s. 271(1)(a) *Criminal Code*) and one count of forcible confinement (s. 279(2)(a) *Criminal Code*)

April 24, 2015
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Morissette, St-Pierre and Bouchard JJ.A.)
[2015 QCCA 690](#)

Appeal dismissed

May 3, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

36992 Serge Takri c. Sa Majesté la Reine
(Qc) (Criminelle) (Autorisation)

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER)

Droit criminel – Agression sexuelle – Séquestration – Appels – Verdict déraisonnable – Défense de croyance sincère mais erronée au consentement – La juge de première instance a-t-elle fait erreur en ne considérant pas la défense d'erreur de fait quant au consentement? – Le verdict est-il déraisonnable?

Monsieur Takri a été déclaré coupable de deux chefs d'agression sexuelle et d'un chef de séquestration. Au procès, la seule question en litige était celle du consentement. En appel, M. Takri a soutenu que la juge du procès n'avait pas suffisamment motivé sa décision, qu'elle avait fait erreur en refusant de faire usage de certaines photographies, qu'elle n'avait pas suivi les enseignements de la Cour dans l'arrêt *R. c. W.(D.)*, [1991] 1 R.C.S. 742, et qu'elle avait prononcé un verdict déraisonnable. À l'unanimité, la Cour d'appel a rejeté l'appel.

Le 12 octobre 2012
Cour du Québec
(Le juge Kovacevich)

Demandeur déclaré coupable de deux chefs d'agression sexuelle (art. 271(1)a) *Code criminel*) et d'un chef de séquestration (art. 279(2)a) *Code criminel*)

Le 24 avril 2015
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Morissette, St-Pierre et Bouchard)
[2015 QCCA 690](#)

Appel rejeté

Le 3 mai 2016
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

36971 Robert Beaulieu v. Attorney General of Canada
(FC) (Civil) (By Leave)

Administrative law – Royal Canadian Mounted Police – Command – Acting appointments of members – Seniority – Proper interpretation of term “direct” in s. 8 of *Royal Canadian Mounted Police Regulations, 1988*, SOR/88-361 – Whether acting appointment of RCMP members on basis of merit under Part 4.E.9 of *Career Management Manual* constitutes “direction” by Commissioner within meaning of s. 8.

Section 8 of the *Royal Canadian Mounted Police Regulations, 1988*, SOR/88-361 (“*Regulations*”), provided that the rule of seniority applied in the case of acting appointments in the RCMP unless the RCMP Commissioner “directs otherwise”. The applicant Mr. Beaulieu, an RCMP member since 1982, held an investigator position with the rank of corporal. He filed three grievances against decisions appointing corporals who had less seniority than he had to acting positions. Mr. Beaulieu acknowledged the Commissioner’s right to deviate from the seniority principle, but he argued that if the Commissioner wanted to create a general rule in this regard, he had to adopt a rule or standing order within the meaning of s. 2(2) of the *Royal Canadian Mounted Police Act*, R.S.C. 1985, c. R-10, which he had not done. In the alternative, he argued that the *Act* did not authorize the Commissioner to delegate his power to adopt rules and that, by deviating from the general seniority principle through Part 4.E.9 of the *Career Management Manual*, which provided for the appointment of members on the basis of merit, the Commissioner had unlawfully subdelegated that power. The grievances, the application for judicial review and the appeal were all dismissed.

January 15, 2015
Federal Court
(Locke J.)
[2015 FC 57](#)

Application for judicial review dismissed

February 23, 2016
Federal Court of Appeal
(Trudel, Boivin and De Montigny JJ.A.)
[2016 FCA 59](#)

Appeal dismissed

April 22, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

36971 Robert Beaulieu c. Procureur général du Canada
(CF) (Civile) (Autorisation)

Droit administratif – Gendarmerie royale du Canada – Commandement – Nominations intérimaires des membres – Ancienneté – Interprétation à donner au terme « ordonner » prévu à l’art. 8 du *Règlement de la Gendarmerie royale du Canada (1988)*, DORS/88-361 – La nomination intérimaire de membres de la GRC sur la base du mérite en vertu de la partie 4.E.9 du *Manuel de gestion des carrières* constitue-t-elle un « ordre » du commissaire au sens de l’art. 8?

L’article 8 du *Règlement de la Gendarmerie royale du Canada (1988)*, DORS/88-361 (le « *Règlement* »), prévoit que la règle de l’ancienneté prévaut en cas de nomination intérimaire au sein de la GRC à moins que le commissaire de la GRC « n’en ordonne autrement ». Monsieur Beaulieu, demandeur, est membre de la GRC depuis 1982 et il occupe le poste d’enquêteur au grade de caporal. Il a déposé trois griefs à l’encontre de décisions nommant des caporaux ayant moins d’ancienneté que lui à des postes intérimaires. Monsieur Beaulieu a reconnu le droit du commissaire de déroger au principe de l’ancienneté, mais il a soutenu que si ce dernier voulait créer une règle générale à cet égard, il devait adopter une règle ou une consigne au sens de l’art. 2(2) de la *Loi sur la Gendarmerie du Canada*, L.R.C. 1985, ch. R-10, ce qu’il n’avait pas fait. Subsidiairement, il a soutenu que la *Loi* ne permet pas au commissaire de déléguer son pouvoir d’adopter des règles, et qu’en dérogeant au principe général de l’ancienneté par le biais de la partie 4.E.9 du *Manuel de gestion des carrières* qui prévoit la nomination de membres sur la base du mérite, le commissaire a procédé à une sous-délégation illégale. Les griefs, la demande de contrôle judiciaire et l’appel ont tous été rejetés.

Le 15 janvier 2015
Cour fédérale
(Le juge Locke)
[2015 CF 57](#)

Demande de contrôle judiciaire rejetée

Le 23 février 2016
Cour d’appel fédérale
(Les juges Trudel, Boivin et De Montigny)
[2016 CAF 59](#)

Appel rejeté

Le 22 avril 2016
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

36936 Michele Torre v. Minister of Citizenship and Immigration
(FC) (Civil) (By Leave)

Canadian Charter of Rights and Freedoms – Immigration – Inadmissibility and removal – Permanent residents – Appeals – Applicant found inadmissible on grounds of serious criminality and organized criminality – Whether Federal Court of Appeal erred in law in not answering following question in affirmative: “Does the Immigration Division of the Immigration and Refugee Board have the jurisdiction to grant a stay of proceedings under subsection 24(1) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* in the context of an admissibility hearing following the referral of a report prepared under subsection 44(1) of the *Immigration and Refugee Protection Act*?” – Whether Federal Court of Appeal erred in law and in fact in finding that applicant had not proved any prejudice suffered due to passage of time – *Immigration and Refugee Protection Act*, S.C. 2001, c. 27, s. 44(1).

The applicant Mr. Torre is an Italian citizen who has been a permanent resident of Canada since 1967. In 1996, he pleaded guilty to a charge of conspiracy to traffic in cocaine and was sentenced to eight years and nine months in

prison. Three other persons, Mr. Torre's employers at the time, were convicted in the same matter. In 2006, Mr. Torre was arrested as part of Operation Colisée, which targeted the Italian mafia in Montréal. He was not convicted of an offence as a result of that operation, but he was in pre-trial custody for two years and nine months.

In 2013, the Minister prepared two reports on Mr. Torre under s. 44(1) of the *Immigration and Refugee Protection Act*, S.C. 2001, c. 27 ("IRPA"), and referred them to the Immigration Division for an admissibility hearing. The Minister was of the opinion that Mr. Torre was inadmissible on grounds of serious criminality and organized criminality. Mr. Torre then moved for a stay of proceedings for unreasonable delay because of the time that had passed between his conviction and the admissibility hearings.

June 26, 2014
Immigration and Refugee Board
(Member Dubé)
ID File No.: 0018-B3-00627

Motion for stay of proceedings dismissed and applicant found inadmissible

May 6, 2015
Federal Court
(Tremblay-Lamer J.)
[2015 FC 591](#)

Application for judicial review dismissed

February 9, 2016
Federal Court of Appeal
(Noël C.J. and Scott and De Montigny JJ.A.)
[2016 FCA 48](#)

Appeal dismissed

April 7, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

36936 Michele Torre c. Ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration
(CF) (Civile) (Autorisation)

Charte canadienne des droits et libertés – Immigration – Interdiction de territoire et renvoi – Résidents permanents – Appels – Demandeur déclaré interdit de territoire pour grande criminalité et criminalité organisée – La Cour d'appel fédérale a-t-elle erré en droit en ne répondant pas par l'affirmative à la question suivante : « La Section de l'immigration de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié est-elle compétente pour accorder un arrêt des procédures aux termes du paragraphe 24(1) de la *Charte canadienne des droits et libertés* dans le cadre d'une enquête suivant le déferé d'un rapport préparé conformément au paragraphe 44(1) de la *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés*? » – La Cour d'appel fédérale a-t-elle erré en droit et en fait en concluant que le demandeur n'avait pas fait la preuve d'un quelconque préjudice subi par l'écoulement du temps? – *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés*, L.C. 2001, c. 27, art. 44(1).

Le demandeur M. Torre est citoyen italien et résident permanent au Canada depuis 1967. En 1996, il plaide coupable à une infraction de complot en vue du trafic de la cocaïne et est condamné à huit ans et neuf mois en prison. Dans cette même affaire, trois autres personnes, les employeurs de M. Torre à l'époque, ont été reconnues coupables. En 2006, M. Torre est arrêté dans le cadre de l'opération Colisée qui visait la mafia italienne à Montréal. Il n'est pas reconnu coupable d'une infraction dans le cadre de cette opération, mais est mis en détention préventive pendant deux ans et neuf mois.

En 2013, le ministre établit deux rapports en vertu du paragraphe 44(1) de la *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés*, L.C. 2001, c. 27 (« LIPR »), au sujet de M. Torre et les défère pour enquête à la Section de l'immigration. Le ministre est d'avis que M. Torre serait interdit de territoire pour grande criminalité et criminalité organisée. M. Torre présente alors une requête en arrêt des procédures pour délai déraisonnable compte tenu du temps qui s'est écoulé entre sa condamnation et les enquêtes.

Le 26 juin 2014
Commission de l'immigration et du statut de
réfugié
(Le commissaire Dubé)
N° de dossier de la SI : 0018-B3-00627

Requête en arrêt des procédures rejetées, demandeur
déclaré interdit de territoire

Le 6 mai 2015
Cour fédérale
(La juge Tremblay-Lamer)
[2015 CF 591](#)

Demande de contrôle judiciaire rejetée

Le 9 février 2016
Cour d'appel fédérale
(Le juge en chef Noël et les juges Scott et
De Montigny)
[2016 CAF 48](#)

Appel rejeté

Le 7 avril 2016
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

36934 Jean-Marc Poulin de Courval, in his capacity as trustee in bankruptcy of Ergün Bouloud v. Minister of Public Safety and Emergency Preparedness
(FC) (Civil) (By Leave)

Administrative law – Judicial review – Bankruptcy – Seizure under *Proceeds of Crime (Money Laundering) and Terrorist Financing Act*, SC 2000, c 1 – Refusal to return seized currency to trustee of bankrupt – Scope of discretion conferred on Minister of Public Safety and Emergency Preparedness – Burden of proof imposed on applicant by s. 29 of *Proceeds of Crime (Money Laundering) and Terrorist Financing Act* – Whether burden of proof must be adjusted because of application of *Bankruptcy and Insolvency Act*, RSC 1985, c B-3, and special status of trustee in bankruptcy – *Proceeds of Crime (Money Laundering) and Terrorist Financing Act*, SC 2000, c 1, ss. 12, 18, 25, 29 and 32.

The applicant, the trustee in bankruptcy of Ergün Bouloud, tried to recover the currency seized by customs officers from the bankrupt and forfeited under the *Proceeds of Crime (Money Laundering) and Terrorist Financing Act*, SC 2000, c 1. A request for review was made to the Minister of Public Safety and Emergency Preparedness, but the return of the currency was denied because the amounts had allegedly been obtained unlawfully through the commission of an indictable offence.

February 16, 2015
Federal Court
(Bédard J.)
[2015 FC 186](#)

Application for judicial review dismissed

February 8, 2016
Federal Court of Appeal
(Noël, Scott and De Montigny JJ.A.)
[2016 FCA 41](#)

Appeal dismissed

April 8, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

36934 Jean-Marc Poulin de Courval, ès qualités de syndic à la faillite de Ergün Bouloud c. Ministre de la sécurité publique et de la protection civile
(CF) (Civile) (Autorisation)

Droit administratif – Contrôle judiciaire – Faillite – Saisie en vertu de la *Loi sur le recyclage des produits de la criminalité et le financement des activités terroristes*, LC 2000, c 1 – Refus de restituer les espèces saisies au syndic du faillit – Quelle est la portée du pouvoir discrétionnaire accordé au ministre de la Sécurité publique et de la Protection civile? – Quel est le fardeau de preuve imposé au demandeur par l’article 29 de la *Loi sur le recyclage des produits de la criminalité et le financement des activités terroristes*? – Le fardeau de preuve doit-il être modulé en raison de l’application de la *Loi sur la faillite et l’insolvabilité*, LRC 1985, c B-3 et du statut particulier du syndic de faillite? *Loi sur le recyclage des produits de la criminalité et le financement des activités terroristes*, LC 2000, c 1, art. 12, 18, 25, 29 et 32

Le demandeur, syndic de faillite de M. Ergün Bouloud, tente de récupérer les espèces saisies et confisquées par les agents de douanes en vertu de la *Loi sur le recyclage des produits de la criminalité et le financement des activités terroristes*, LC 2000, c 1 sur le faillit. Une demande de révision est entreprise auprès du ministre de la Sécurité publique et de la Protection civile, mais la restitution des espèces est refusée, puisque les sommes auraient été obtenues illégalement par la commission d’un acte criminel.

Le 16 février 2015
Cour fédérale
(La juge Bédard)
[2015 CF 186](#)

Demande de contrôle judiciaire rejetée

Le 8 février 2016
Cour d’appel fédérale
(Les juges Noël, Scott et De Montigny)
[2016 CAF 41](#)

Appel rejeté

Le 8 avril 2016
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

36914 Association des réalisateurs v. Attorney General of Canada, Canadian Broadcasting Corporation - and - Canadian Union of Public Employees, Local 675, Jacqueline Turgeon, Francine Durocher, Jacques Gobeil v. Attorney General of Canada, Canadian Broadcasting Corporation
(Que.) (Civil) (By Leave)

Canadian Charter of Rights and Freedoms — Freedom of association — Collective bargaining — *An Act to restrain the Government of Canada’s expenditures in relation to employment* having effect of limiting pay increases for federal public sector employees from 2006 to 2011 — Limits set out in *Act* applying retroactively to collective agreements entered into by applicants and Canadian Broadcasting Corporation in 2007 — *Act* having effect of reducing annual income of affected employees by about 1% in comparison with negotiated amounts — Quebec Superior Court declaring that *Act* contrary to s. 2(d) of *Charter* and that impugned provisions of no effect in relation to applicants and members they represented — Appeal allowed by Court of Appeal — Whether Court of Appeal erred in law in finding that impugned provisions of *Act* were not contrary to s. 2(d) of *Charter* — Whether annulment and amendment by *Act* of pay clauses in collective agreement of Association’s members impaired their freedom of association protected by s. 2(d) of *Charter* only minimally — *An Act to restrain the Government of Canada’s expenditures in relation to employment*, S.C. 2009, c. 2, ss. 16, 19, 21, 23, 24, 26, 27, 29, 56 and 57.

In October 2007, the Canadian Union of Public Employees entered into a collective agreement with the Canadian Broadcasting Corporation. That collective agreement, which provided for pay increases, took effect on October 1, 2007 and expired in September 2010.

On March 12, 2009, *An Act to restrain the Government of Canada's expenditures in relation to employment*, S.C. 2009, c. 2 ("*Act*"), came into force. It imposed limits on the pay increases that could be granted to all federal public sector employees, including employees of Crown corporations like the Canadian Broadcasting Corporation. The rates of increase specified in the *Act* also applied to employees whose collective agreement had been entered into before December 2008, which was the case for the employees represented by the Union. The *Act* also provided that any provision of a collective agreement that granted any form of increase to remuneration exceeding the rates set out in the *Act* was of no effect. The Union was not consulted prior to the enactment of the *Act*.

Relying on s. 2(d) of the *Charter*, the Union brought a motion to institute proceedings for a declaratory judgment, seeking a declaration that certain provisions of the *Act* did not apply to its members and a declaration that the Canadian Broadcasting Corporation had an obligation to comply with the collective agreement entered into in October 2007. On January 29, 2015, this Court remanded the case to the Court of Appeal pursuant to s. 43(1.1) of the *Supreme Court Act* so the Court of Appeal could decide it in accordance with *Meredith v. Canada (Attorney General)*, 2015 SCC 2, and *Mounted Police Association of Ontario v. Canada (Attorney General)*, 2015 SCC 1.

July 11, 2012
(corrected judgment issued on August 10, 2012)
Quebec Superior Court
(Matteau J.)
[2012 QCCS 3223](#)

Motions to institute proceedings for declaratory judgment allowed; ss. 16, 19, 21, 23, 24, 26, 27, 29, 56 and 57 of *An Act to restrain the Government of Canada's expenditures in relation to employment*, S.C. 2009, c. 2, declared invalid, constitutionally inapplicable or of no force or effect in relation to Union and members of bargaining units represented by Union; ss. 16, 19 and 26 of *Act* declared invalid, constitutionally inapplicable or of no force or effect in relation to Association and members of bargaining units represented by Association

May 27, 2014
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Dalphond, Lévesque and Savard JJ.A.)
[2014 QCCA 1068](#)

Appeal allowed; motions for declaratory judgment dismissed

January 29, 2015
Supreme Court of Canada

Case remanded to Quebec Court of Appeal pursuant to s. 43(1.1) of *Supreme Court Act*

February 2, 2016
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Hesler, Morissette and Bich JJ.A.)
[2016 QCCA 163](#)

Appeal allowed; motions to institute proceedings dismissed

March 29, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

36914 Association des réalisateurs c. Procureur général du Canada, Société Radio-Canada - et - Syndicat canadien de la fonction publique, section locale 675, Jacqueline Turgeon, Francine Durocher, Jacques Gobeil c. Procureur général du Canada, Société Radio-Canada
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Charte canadienne des droits et libertés — Liberté d'association — Négociation collective — *Loi visant à contrôler les dépenses du gouvernement du Canada à l'égard de l'emploi* ayant pour effet de limiter les augmentations salariales des employés du secteur public fédéral de 2006 à 2011 — Limites prévues par la *Loi* s'appliquant rétroactivement aux conventions collectives conclues entre les demandeurs et la Société Radio-Canada en 2007 — *Loi* ayant pour effet de réduire revenus annuels des employés visés d'environ 1 % par rapport aux

montants négociés — Cour supérieure du Québec déclarant que *Loi* contrevient à l'art. 2(d) de la *Charte* et que les dispositions contestées sont sans effet à l'égard des demandeurs et des membres qu'ils représentent — Appel accueilli par la Cour d'appel — La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur de droit en concluant que les dispositions contestées de la *Loi* ne contreviennent pas à l'al. 2d) de la *Charte*? — L'annulation et la modification par la *Loi* des clauses salariales de la convention collective des membres de l'Association n'ont-elles porté atteinte que de façon minimale à leur liberté d'association protégée par l'alinéa 2d) de la *Charte*? — *Loi visant à contrôler les dépenses du gouvernement du Canada à l'égard de l'emploi*, L.C. 2009, ch. 2, art. 16, 19, 21, 23, 24, 26, 27, 29, 56 et 57.

En octobre 2007, le Syndicat canadien de la fonction publique a conclu une convention collective avec la Société Radio-Canada. Cette convention collective, qui prévoyait des augmentations salariales, entrait en vigueur le 1^{er} octobre 2007 et prenait fin en septembre 2010.

Le 12 mars 2009 entre en vigueur la *Loi visant à contrôler les dépenses du gouvernement du Canada à l'égard de l'emploi*, L.C. 2009, ch. 2 (« *Loi* »). La *Loi* impose des limites aux augmentations salariales pouvant être accordées à l'ensemble des employés du secteur public fédéral, y inclut les employés des sociétés d'État telles que la Société Radio-Canada. Les taux d'augmentation prévus à la *Loi* s'appliquent également aux employés dont la convention collective a été conclue avant décembre 2008, ce qui est le cas des employés représentés par le Syndicat. La *Loi* prévoit également que toute disposition d'une convention collective qui octroie toute forme d'augmentation à la rémunération qui excède les taux prescrits par la *Loi* est inopérante. Le Syndicat n'a pas été consulté préalablement à l'adoption de la *Loi*.

En se fondant sur l'article 2d) de la *Charte*, le Syndicat a intenté une requête introductive d'instance pour jugement déclaratoire. Par le biais de ce recours, il réclamait une déclaration d'inapplicabilité de certaines dispositions de la *Loi* à l'égard de ses membres ainsi qu'une déclaration voulant que la Radio-Canada ait l'obligation de respecter la convention collective convenue en octobre 2007. Le 29 janvier 2015, cette Cour a renvoyé l'affaire devant la Cour d'appel conformément à au paragraphe 43(1.1) de la *Loi sur la Cour suprême*, pour que celle-ci statue en conformité avec les arrêts *Meredith c. Canada (Procureur général)*, 2015 CSC 2 et *Association de la police montée de l'Ontario c. Canada (Procureur général)*, 2015 CSC 1.

Le 11 juillet 2012
(jugement rectifié émis le 10 août 2012)
Cour supérieure du Québec
(La juge Matteau)
[2012 QCCS 3223](#)

Requêtes introductives d'instance pour jugement déclaratoire, accueillies; Articles 16, 19, 21, 23, 24, 26, 27, 29, 56 et 57 de la *Loi visant à contrôler les dépenses du gouvernement du Canada à l'égard de l'emploi*, L.C. 2009, ch. 2, déclarés invalides, inapplicables constitutionnellement ou inopérants à l'égard du Syndicat et des membres des unités de négociation dont il représente; Articles 16, 19 et 26 de la *Loi* déclarés invalides, inapplicables constitutionnellement ou inopérants à l'égard de l'Association et des membres des unités de négociation dont elle représente

Le 27 mai 2014
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Dalphond, Lévesque et Savard)
[2014 QCCA 1068](#)

Appel accueilli; requêtes en jugement déclaratoire, rejetées

Le 29 janvier 2015
Cour suprême du Canada

Affaire renvoyée devant la Cour d'appel du Québec en vertu du paragraphe 43(1.1) de la *Loi sur la Cour suprême*

Le 2 février 2016
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Hesler, Morissette et Bich)

Appel accueilli; requêtes introductives d'instance rejetées

[2016 QCCA 163](#)

Le 29 mars 2016
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :
comments-commentaires@scc-csc.ca
613-995-4330